

T 333, 7

Le Petit Chaperon Rouge

D. Le petit chaperon rouge.

Il était une fois une femme qui disait à sa fille tu vas porter ce petit pot de beurre et c'te galette-là à ta grand-mère.

Dans son chemin, elle a rencontré un loup qui lui demanda où elle allait : je porte ce petit pot de beurre et c'te galette-là à ma grand-mère.

Le loup y a demandé quel chemin qu'elle voulait prendre, c'est-ti le chemin des épingles ou le chemin des aiguilles. Elle lui répondit qu'elle voulait prendre le chemin des aiguilles. En marchant, elle s'est amusée à ramasser des aiguilles. pendant ce temps-là, le loup est passé par le chemin des épingles pour arriver le premier chez la grand-mère. Quand il est arrivé, il a toqué à la porte, la grand-mère a demandé qui qu'était à la porte, le loup dit C'est le petit chaperon rouge qui t'apporte une galette et un petit pot de beurre. La grand-mère lui dit, tire la chevillette, la bobinette et la porte s'ouvrira.

Alors le loup est entré, pis il a tué la grand-mère, il l'a mincée à morceaux, pis il l'a mis dans l'arche avec le sang. Pis après, la petite fille est arrivée, pis elle a dit à sa grand-mère d'ouvrir la porte, le loup qui s'était habillé avec les habits à la grand-mère lui dit, tire la chevillette, la bobinette, la porte s'ouvrira.

Pis le loup dit à la petite fille de mettre sa galette et son petit pot de beurre là pis de prendre de la viande dans l'arche et de boire le vin qu'il y avait dans une écuelle.

Le chat qui était dans le four, dit tu bois, tu manges le sang de ta grand, mon enfant

— Et grand-mère, acoute dont qui qui dit, le chat.

[2] Prends donc un fergon, tu vas le fergonner au fond du four.

Après qu'elle eut fini, le loup lui dit, viens te coucher vers moi mon enfant. Et grand-mère, quoi dont que j' vas faire de mon devantier. mets-le dans le feu, mon enfant, t'en as plus besoin. É grand-mère qui que j' vas faire de mon habit, jette le dans le feu mon enfant, t'en as plus besoin. De même pour le fichu, le bonnet, les chausses, etc.

Pis quand elle a été débillée, elle est eue¹ se coucher vers le loup. Quand elle est eue couchée, elle dit et grand-mère, ceux grandes jambes qui t'as. Pour mieux courir, mon enfant.

Et grand mère, ceux grands bras que t'as, pour mieux t'attraper, mon enfant.

¹ = a été.(cf.T 301 B,nc1, note 4)

Et grand mère, c'té grand nez qué t'as ! Pour mieux sentir, mon enfant.
Et grand-mère, ceux grands yeux qu't'as Pour mieux te regarder, mon enfant.
Et grand-mère, c'té grande bouche qué t'as. Pour mieux t'avalier
mon enfant. pis après, il l'a mangée.

Mère--Roche
par--Hisquin²

Transcription

Il était une fois une femme qui disait à sa fille :

— Tu vas porter ce petit pot de beurre et *c'te* galette-là à ta grand-mère.

Dans son chemin, elle a rencontré un loup qui lui demanda où elle allait :

— Je porte ce petit pot de beurre et *c'te* galette-là à ma grand-mère.

Le loup y a demandé quel chemin *qu'*elle voulait prendre :

— C'est-*ti* le chemin des épingles ou le chemin des aiguilles ?

Elle lui répondit qu'elle voulait prendre le chemin des aiguilles.

En marchant, elle s'est amusée à ramasser des aiguilles. Pendant ce temps-là, le loup est passé par le chemin des épingles pour arriver le premier chez la grand-mère.

Quand il est arrivé, il a toqué à la porte. La grand-mère a demandé qui *qu'*était à la porte.

Le loup dit :

— C'est le Petit Chaperon Rouge qui t'apporte une galette et un petit pot de beurre.

La grand-mère lui dit :

— Tire la chevillette, la bobinette et la porte s'ouvrira.

Alors le loup est entré, *pis* il a tué la grand-mère, il l'a mincée à morceaux, *pis* il l'a mis dans l'arche avec le sang.

Pis après, la petite fille est arrivée ; *pis* elle a dit à sa grand-mère d'ouvrir la porte.

Le loup, qui s'était habillé avec les habits de la grand-mère lui dit :

— Tire la chevillette, la bobinette, la porte s'ouvrira.

Pis le loup dit à la petite fille de mettre sa galette et son petit pot de beurre là, *pis* de prendre de la viande dans l'arche et de boire le vin qu'il y avait dans une écuelle.

Le chat qui était dans le four, dit :

— Tu bois, tu manges le sang de ta grand-mère, mon enfant !

— Eh ! grand-mère, *acoute* don[c] *qui qui* dit le chat.

[2]— Prends donc un *fergon*, tu vas le *fergouner* au fond du four.

Après qu'elle eut fini, le loup lui dit :

— Viens te coucher vers moi, mon enfant.

— Eh ! grand-mère, *quoi* don[c] *que j'* vas faire de mon devantier ?

— Mets-le dans le feu, mon enfant ; t'en as plus besoin.

— Eh ! grand-mère *qui que j'* vas faire de mon habit ?

— Jette-le dans le feu, mon enfant ; t'en as plus besoin.

² Indication au crayon de la main de M.

De même pour le fichu, le bonnet, les chausses, etc.

Pis quand elle a été débillée, elle est eu³ se coucher vers le loup. Quand elle est eu couchée, elle dit :

- Eh ! grand-mère, *ceux* grandes jambes *qué* t'as !
- Pour mieux courir, mon enfant.
- Eh ! grand-mère, *ceux* grands bras *qué* t'as !
- Pour mieux t'attraper, mon enfant.
- Eh ! grand-mère, *c'té* grand nez *qué* t'as !
- Pour mieux sentir, mon enfant.
- Eh ! grand-mère, *ceux* grands yeux qu' t'as
- Pour mieux te regarder, mon enfant.
- Eh ! grand-mère, *c'té* grande bouche *qué* t'as !
- Pour mieux t'avalier, mon enfant.

Pis après, il l'a mangée.

Écrit à la plume [à Dompierre-sur-Nièvre], s.d par [Pierre] Hisquin [qui le tient] de mère Roche, s.a.i.⁴, [É.C. : Pierre Hisquin, né le 22/12/1831 à Dompierre/N, rentier, résidant à La-Grange-Mouton (Cne de Dompierre/N. ; mère Roche : plusieurs homonymes à Dompierre/N.) Titre original. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Roche/1 (1-2).

Marque de transcription de P. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 271.

Catalogue, I, n° 7, vers. D, p. 376.

³ = a été.(cf.T 301 B,nc1, note 4)

⁴ Recueilli dans la vallée de la Nièvre selon P. Delarue auprès de mère Roche.